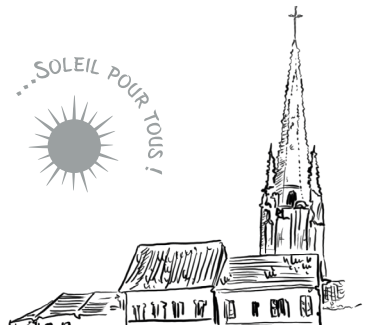




From Christian Sands to Wynton Marsalis



© Nico Roger

Le *sound of heritage* nous invite à embrasser l'aurore

Christian Sands est un maître du piano. La maturité saisissante de son jeu lui a valu, très jeune, de côtoyer les plus grands. Il est depuis peu le leader d'un trio détonnant, exigeant, précis et inventif, qui renouvelle le genre piano jazz avec des notes délicates, enracinées dans la tradition, mais transcendées par une soif de modernité. Aussi nous a-t-il offert, hier soir, un voyage musical aux confins des frontières du jazz.

Dès les premiers accords, chaque note semble respirer. Sands impose son tempo avec élégance et dextérité, tantôt fougueux, tantôt contemplatif. Notre rythme intérieur s'harmonise au sien. Des touches effleurées, des accords suggérés relient l'histoire profonde du jazz à une émotion contemporaine, entre introspection et célébration. Il caresse son passé tout en écrivant, en direct, son avenir. Les fantômes de Monk, Hancock et Erroll Garner glissent dans l'air, non pas en échos lointains, mais comme des présences complices. Le souffle de la contrebasse de Jonathon Muir-Cotton et la respiration rythmique de Tyson Jackson ne font pas office d'accompagnements, mais de muses qui s'unissent au piano dans un cycle fluide et organique. Et, lorsque le dernier accord s'évanouit, Christian Sands laisse derrière lui un silence chargé de gratitude. Il ne joue pas du piano ; il converse avec les étoiles du ciel marciacais. Privilège.

Costards, cravates, chabada et *walking bass*, hier soir, Wynton Marsalis a fait swinguer le chapiteau comme jamais. Depuis 30 ans, celui-ci est le parrain, très présent, du festival Jazz In Marciac. Et, régulièrement, le public assiste à de véritables retrouvailles familiales entre la ville gersoise et le légendaire jazzman. Ce dernier est revenu avec son fidèle et humble sextet pour faire revivre le jazz post-bop sous sa forme la plus pure.

Le public aguerri s'est vu transpercé par la clarté de son jeu inimitable qui résonne également en chaque musicien qu'il atteint. L'articulation entre les cuivres, la batterie et les chorus ciselés au scalpel ont évoqué tour à tour le New Orleans, les clubs enfumés de Harlem et l'élégance d'un swing intemporel. Aucun effet superflu, aucune virtuosité gratuite : juste l'essentiel. Marsalis a laissé place à ses musiciens avec générosité, révélant l'alchimie d'un groupe soudé. Chaque solo, porté par l'écoute et la rigueur collective, est venu nourrir cette fresque vivante du jazz classique, sans jamais sombrer dans la nostalgie. Dans une prestation feutrée et pleine de sobriété, le trompettiste a prouvé une nouvelle fois sa fidélité et son amour pour JIM.

Philip & Nathan

Culture Box

Paysages In Marciac : « le génie de l'arbre »

Temps frais ce lundi matin à Marciac. D'un pas décidé, nous nous dirigeons vers les Halles, une usine désaffectée située sur le chemin de Ronde pour assister à la première des cinq conférences de la 17^e édition du festival Paysages In Marciac.

Cette année, le fil conducteur de l'événement porté par l'association auscitaine Arbre et Paysage 32 est « le génie de l'arbre, l'arbre dans tous ses états ». Jusqu'au vendredi 1^{er} août, scientifiques, agronomes, gestionnaires, forestiers et agriculteurs invités abordent avec les citoyens une approche croisée des connaissances et des pratiques liées à l'arbre. Devant une salle comble, David Happe, ingénieur en écologie et technicien forestier, introduit la conférence « Comprendre les arbres pour mieux les préserver » par cette phrase : « En cas de canicule, on est bien à l'ombre d'un arbre ! ».

En 55 minutes d'exposé dynamique et complet, il présente un état des lieux mondial sur la diversité des arbres en tant qu'espèces en péril, les raisons pour lesquelles il y a urgence à les protéger dans leur milieu naturel et quelques exemples de sauvetages exemplaires. Puis, c'est au tour de Benoît de Revières d'exposer son métier de consultant en arboriculture : « J'accompagne les décisions de gestion des arbres, en privilégiant l'environnement et les écosystèmes par une approche probabiliste des risques associés aux arbres ». Deux moments enrichissants et bien documentés suivis d'un débat avec le publi, qui, en ces temps de réchauffement climatique, est préoccupé par le devenir de la planète.



Enfin, nous assistons à la projection du documentaire *Le village qui voulait replanter des arbres*, réalisé par Brigitte Chevet. Un film relatif à la problématique de la dégradation de la qualité de l'eau en Bretagne et de la nécessité de replanter des haies. Notre belle escapade se termine par la visite de l'exposition de Sylvie Hannoyer présentant une vingtaine de photographies toujours sur le thème de l'arbre.

Les conférences commencent chaque jour à 10h. Elles sont également retransmises en direct sur la chaîne YouTube de l'association Arbre et Paysage 32. Des ateliers, des balades, des expositions et des ciné-débats gratuits sont également proposés chaque jour. La programmation complète est accessible sur le site internet paysages-in-marciac.fr

Eliane & Barbara LF

Échos du BIS

Le rendez-vous annuel des benjamins du jazz



C'est un concert que petits et grands attendent impatiemment chaque année : l'occasion de retrouver la grande famille du collège Aretha Franklin de Marciac et de constater les progrès de tous. Ce lundi a eu lieu sur la scène du Bis la restitution des Ateliers d'Initiation à la Musique de Jazz (AIMJ), lors de laquelle chaque classe joue le répertoire enseigné par les trois maîtres Éric Guardiola, Jean-Christophe Roger et David Santalucia. En plus des formations par promotion, les élèves ont également l'occasion de se produire dans des combos à partir de la 4^{ème} et dans le Big Band, un ensemble mélangeant tous les niveaux.

Au-delà des apports indéniables à la vie culturelle du collège, cette option illustre les bienfaits de la pratique instrumentale sur les élèves puisque le collège se classe 1^{er} du département, 3^{ème} de l'académie, en révélant au passage quelques talents musicaux insoupçonnés tels qu'Émile Parisien ou Leïla Martial. Il est toujours bon de rappeler que l'AIMJ est un projet ayant sauvé l'établissement de la fermeture il y a de nombreuses années, mené pendant longtemps par l'inséparable duo de Robert Zacharie et Jean-Pierre Peyrebelle, dont la mémoire n'a jamais quitté les murs d'Aretha Franklin.

Charly

ERRATUM

Qui a dit que le quatrième pouvoir avait perdu toute influence ? Hier, à la lecture de l'article de JAC sur la course landaise, des commerçants de la place ont appelé la mairie en catastrophe : « Quoi ? Les vaches landaises sur la place ? Et nos vitrines ? » Rassurons-les : Marciac n'est pas Pampelune et les vaches ne quitteront pas leurs boxes pour venir faire un bœuf sur la scène du Bis. Alors demain, ce sont bien la parade et la banda qui partiront de la place à 17h pour rejoindre leurs amies les vaches aux arènes.

Il est plus que recommandé de les accompagner.

La rédaction

Masterclass : Fonseca & Marsalis

« On peut enseigner comment trouver sa personnalité, comment la développer et comment l'exprimer à travers le jazz », Wynton Marsalis



Jazz in Marciac a toujours à cœur d'accorder une place importante à l'enseignement et à la transmission au jeune public. C'est ce qu'illustrent deux masterclass données hier à L'Astrada à destination des élèves des Ateliers d'Initiation à la Musique de Jazz par deux grands noms du jazz : Roberto Fonseca et Wynton Marsalis.

Entre quelques démonstrations, Roberto Fonseca et ses maestros nous content l'histoire d'une musique aux influences multiples, carrefour culturel entre jazz américain, musique classique occidentale et musique traditionnelle afro-cubaine. La diversité étonnante du jazz cubain permet au pianiste d'arranger un thème de Chopin aux couleurs de La Havane pour les oreilles intéressées des plus petits. Les conseils du « maître » : connaître, respecter, écouter et profiter. Fonseca forme et dirige avec pédagogie le « Petit Jazz Band de Marciac », réunissant les instrumentistes autour d'un thème emblématique et d'improvisations simples où tous les pupitres sont à l'honneur. Au cours de cette expérience inoubliable, même les plus timides se sont risqués à improviser des phrases dignes de futurs *jazzmen and women*.

Le pianiste et chanteur a tenu à remercier Marciac, et particulièrement Jean-Louis Guilhaumon, pour son accueil et sa générosité. Il dédiera son concert de demain sous le chapiteau à son ami Ibrahim Ferrer. Se considérant lui-même comme un « fils de Marciac », Fonseca se présente fier de rendre cet hommage sous le chapiteau.

Plus tard dans l'après-midi, Wynton Marsalis invite également les élèves à venir jouer, afin de les entendre tant en groupe qu'individuellement sur des solos. Avec le saxophoniste Chris Lewis, ils donnent des pistes d'interprétation pour *St. James Infirmary*, le standard préparé par les élèves. S'en suivent de riches échanges entre les collégiens attentifs et leur professeur bienveillant. Le parrain du festival leur offre plusieurs conseils applicables tant à la musique qu'à leur quotidien. On retiendra que le fait de jouer avec d'autres musiciens, d'avoir des moments de partage intergénérationnels, mais aussi d'écouter attentivement de la musique permet d'élargir ses perspectives, de développer son empathie et d'être plus à l'écoute de ceux qui nous entourent. Il rassure son public : « La musique n'est pas une compétition. Il n'y a pas de perdant. »

Le trompettiste conclut cette session en incitant les adolescents à jouer le plus possible, à profiter et à vivre la musique. Wynton Marsalis est fidèle à sa démarche pédagogique, déjà illustrée dans son livre *Lettres à un jeune musicien de jazz*.

Ces masterclass ont donc donné lieu à des moments uniques de partage et de complicité comme il en existe tant à JIM.

Athéna & Théo

Et ailleurs...

La magie de Marciac en version *backstage*

Il est un lieu à Marciac où il fait bon flâner, chiner, boire un verre et écouter de la musique. En un mot : chiller. Il s'agit des Bains, un établissement original mêlant détente, culture et découverte, ouvert par Sandrine et Éric Ginhac dans les anciens espaces de balnéothérapie de Marciac. Véritable havre de paix, ce lieu insolite propose à la fois une boutique de musique pleine de trésors qui ne demandent qu'à être débusqués : vinyles collectors, affiches de concerts, livres rares..., un coin café-terrasse avec bar et petite restauration en continu ainsi qu'un espace d'expositions d'art contemporain. Des écoutes privées sur un équipement sonore d'extrêmement haute qualité sont aussi proposées par Mélaudia, tous les jours sur rendez-vous à partir de 15h.

Mais ce n'est pas tout ! Les Bains vous invitent à vous poser, de 15h à 18h, à La Plage Arrière – espace Quiet labellisé –, un jardin où tout un chacun peut profiter d'une bulle de silence et de tranquillité, avec séances de massages et de yoga aidant à la détente. Puis, place aux concerts en libre accès avec à 18h, une scène live dédiée aux bénévoles musiciens, à 20h aux groupes de jazz/pop et à 22h à des ambiances plus *lounge*.

Peggy



Au cœur de JIM

Ça balance pas mal à Marciac !

La qualité du son d'un concert participe à sa réussite. La responsabilité d'amplifier le son des instruments et des voix des artistes se produisant pendant le festival est confiée depuis plus de vingt ans à l'entreprise Tabaïbas.

La journée des spécialistes du son commence toujours par des préparatifs techniques. Un travail basé sur des fiches fournies par les artistes et leur équipe indiquant leurs préférences. Ils peuvent ainsi monter les systèmes sonores principaux, les renforts latéraux et les enceintes en bord de scène pour couvrir les premiers rangs.

Ensuite, les ingénieurs du son réalisent des simulations en utilisant un enregistrement d'un concert, le *virtual soundcheck*. Une étape fondamentale permettant d'ajuster le rendu sans la présence des musiciens.



Durant le concert, les « ingés son » sont attentifs à la puissance sonore. Ils veillent à ce que les niveaux sonores ne dépassent pas les 102 décibels sur une durée de 15 minutes. Un seuil imposé par la loi, mais parfois perçu différemment selon le public. Pourtant, les artistes hexagonaux comme internationaux invités à se produire à Jazz In Marciac se doivent de respecter cette réglementation stricte.

Philip & Aédan-Charles

Le dessin de Perry



🎵 Au programme aujourd'hui 🎵

Au Chapiteau

21h - « Oscar Peterson Centennial Celebration »
feat. Sullivan Fortner, John Clayton, Jeff Hamilton

23h - Herbie Hancock

Au cinéma

14h Se souvenir des tournesols
17h Au rythme de Vera Köln, VOST
Demain 11h Un parfait inconnu, VOST

Expositions

14h-21h Perry Taylor, dessins humoristiques / Jon Wainwright, photographies. **Galerie Rue des Cinq Parts**

Pour les jeunes

15h-19h Spectacle. **Coin des Gamins**

À vivre

14h & 17h Balade sylvothérapie.
Les Halles
16h-19h Dédicace d'Alexandre Clérissé. **La Chouette Qui Lit**
16h30 Spectacle famille « 20 000 yeux sous la Terre ». **Les Halles**
18h Spectacle « L'Homme qui plantait des arbres ». **Église Notre-Dame-de-l'Assomption**
Demain 10h Conférence « Agir pour les forêts face aux risques ». **Les Halles**
11h Jazz au cœur du Saint-Mont. **Château de Sabazan**

Sur le Bis

11h30 Benjamin Bobenrieth Trio
15h20 Aurore Voilqué Quintet
16h55 Benjamin Bobenrieth Trio
18h30 Aurore Voilqué Quintet
Demain 11h30
Aurore Voilqué Quintet



Rédaction en chef : Bernard & Peggy. Maquette : Hans & Matïss. Photos : Gilles & Nicolas.
Rédaction / correction : Athéna, Aédan-Charles, Barbara & Barbara, Charly, Éliane, Éric, Ioan, Lison, Margaux, Nathan, Philip, Sandie, Salomé, Solène, Théo & Zélie.



LA PRÉSENCE SUR LE FESTIVAL DE QUARTIER LIBRE, MÉDIA CULTUREL
QUI PARCOURT LA FRANCE À BORD DE SON CAMION STUDIO DE RADIO POUR RENDRE COMPTE
DES ACTUALITÉS CULTURELLES, DONNER LA PAROLE AU PUBLIC ET PROPOSER AUX JEUNES
DES ATELIERS D'INITIATION AUX MÉDIAS.

LA JEUNESSE À MARCIAC

Dans l'article d'aujourd'hui, nous allons laisser notre plume glisser sur le papier et vous donner l'opportunité d'en faire autant. En effet, nous avons fait la rencontre de Jean-Marc Delachoux dans notre camion violet.

Jean-Marc Delachoux écrit depuis toujours, et il est festivalier à Jazz in Marciac depuis 1998 et propose des ateliers d'écriture créative avec pour seul but votre imagination. Vous voulez en savoir plus ? Lisez la suite.

Jean-Marc Delachoux aura mis longtemps à pousser la porte des ateliers d'écriture, c'est pourquoi depuis quelques années il les rend plus accessibles en les proposant au plus grand nombre et directement dans la rue. Ces ateliers sont mis en place par son association appelée « Les Plumes d'Aramis ».

La thématique des ateliers de cette année est : « Les plus belles rencontres de JIM », de quoi vous inspirer car les rencontres sont le cœur du festival. À l'image de ce dernier, Jean-Marc vous propose « de faire chanter et danser les mots ».

L'évocation de souvenirs permet de délier les langues, faire valser les stylos et, par-dessus tout, passer de bons moments. Pour vivre cette expérience, seules votre créativité, votre ouverture d'esprit et votre imagination sont attendues !

Les ateliers se déroulent en trois étapes : 3 séquences de 15 minutes d'écriture puis de lecture commune des écrits. Ils ont permis à certains de trouver de la confiance ou des conseils dans leur travail pour se lancer dans la publication. Chaque année, « Les Plumes d'Aramis » publie un recueil avec les textes des participants aux ateliers qu'ils appellent « écrivains ». Par exemple, Jean-Marc Delachoux nous a présenté une nouvelle intitulée « JIM » écrite par Jacques Vazeille dans sa publication « Mono-logues » qui personnifie et décrit avec nostalgie le festival.

Que vous soyez à la recherche d'une activité créative durant le festival ou que vous souhaitiez explorer avec rigueur votre style, nous vous invitons à vous rendre à ces ateliers. Si cela vous intéresse, rendez-vous en ce lieu inspirant de Marciac : le jeudi 31 juillet à 15h au Café associatif OHANA le vendredi 1^{er} à l'âne bleu et le mercredi 6 août devant l'Astrada de 10h30 à 12h30.

Bonne découverte.





Venez au camion studio
de radio de Quartier Libre

CABINE DE TÉMOIGNAGES

La parole est à vous, n'hésitez pas à laisser votre message au festival !

« Le Jazz à Marciac a été pour moi la chose la plus importante de ma vie. Je suis née ici. La première fois que je suis allée au festival, j'étais dans le ventre de ma mère. »

« Je voulais dire je t'aime à tous mes potes, en fait. Parce que Marciac, ça nous permet de nous rassembler, de revoir les anciens du collège. De voir les élèves évoluer, autant dans la musique que mentalement, physiquement, etc. Et c'est toujours un moment de convivialité super fort. Donc franchement : Marciac forever. »

« On n'a encore rien vu. On a écouté... ben on voulait écouter du jazz, et on a écouté du Santana que je n'ai pas reconnu. Il a pris 30 ans dans les gencives... moi aussi. »

« C'est juste hyper chouette de voir cette ville vibrer pendant des jours et des jours au rythme du jazz, du blues, de la musique. Et de rencontrer toutes ces personnes curieuses d'art. Et puis aussi, d'écouter sous le Grand Chapiteau des concerts hyper qualitatifs, assis, sans téléphone, avec une vraie attention. »

« Et je suis très, très contente que ce festival continue d'être là. Et qu'il nous apporte tellement de joie à ce village. Et voilà. Donc je suis aussi très contente qu'on puisse s'exprimer sur notre ressenti. »

« Ok, je fais la grosse pub pour Leïla Duclos, vraiment banger. Elle chante trop bien, trop belle voix, trop belle musique, trop bons partenaires instrumentaux. Allez écouter Leïla Duclos partout sur les plateformes. »

Avec la contribution
des élèves de l'atelier d'éducation aux
médias de Quartier Libre.

Accompagnées par Agathe Gallo et Antoine Dambras

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



www.quartier-libre.eu
Instagram : quartier_libre/
Facebook : quartierlibrepulsar/